

## L'athéisme du Curé Meslier

On ne peut pas parler des croyances et de la religion sans évoquer le leg visionnaire et incontournable du Curé Meslier. En effet cet illustre curé a légué 3 exemplaires à ses paroissien-ne-s de «**Mémoire des pensées et sentiments de Jean Meslier**» souvent intitulé «**Testament**». Ce mémoire est fourni de réflexions philosophiques comme autant de preuves de la vanité et de la fausseté des religions. Il y expose sans ambiguïté son athéisme et sa vision révolutionnaire de la société. Sous la forme d'une confession, il présente comme péché d'avoir passé sa vie à prêcher la parole de dieu. Ces écrits posent les véritables bases d'une réflexion pour le siècle des Lumières à venir: la critique de l'ancien régime et même les préceptes théoriques de la naissance de l'athéisme, du matérialisme voire d'un pré-communisme.



Le Curé Meslier (1664 -1729) choisi de devenir un siècle avant la révolution française le curé de la paroisse d'Etrépnigny et Balaives (villages des Ardennes) et cela jusqu'à sa mort. Une vie de curé sans histoire sauf quelques forfaitures commises à l'encontre des autorités locales. En effet des récits attestent de ses plaintes durant ses messes contre Antoine de Touilly, seigneur local, pour les persécutions exercées sur les paysans. Ces diatribes lui valurent les réprimandes de l'évêque de Reims qu'il contesta également. Hormis ces événements, rien jusqu'à présent n'atteste d'autre faits d'armes contre les pouvoirs locaux comparables à la virulence de son testament. Seuls ses mémoires attestent de la vigueur avec laquelle il dénonce l'oppression et l'injustice de la société. Ainsi comme il le précise lui même, les pressions exercées eurent sûrement raison de plus d'audace révolutionnaire, « Mes chers amis, puisqu'il ne m'aurait pas été permis et qu'il aurait été d'une trop dangereuse et trop fâcheuse conséquence de dire ouvertement, pendant ma vie, ce que je pensais de la conduite et du gouvernement des hommes, de leurs religions et de leurs moeurs, j'ai résolu de vous le dire après ma mort. ».

La découverte de ses Mémoires par les autorités religieuses lui valurent d'être enterré dans un lieu resté inconnu sans office ni messe de peur de faire de la paroisse une terre impie.

Ainsi les écrits du curé Meslier se présentent sous la forme d'une virulente confession posthume pour critiquer ouvertement la religion qu'il était censé représenter durant les 40 ans de son activité paroissiale. Cette situation paradoxale de défense de l'athéisme par un homme qui a célébré pas moins de 2000 messes sans compter les mariages, fêtes, et autres activités de cathéchèse ne peut qu'appuyer son propos. C'est d'ailleurs pour cette raison que Voltaire et D'Holbach ont repris ses écrits pour défendre leurs position anticléricales non sans édulcorer le texte original dans « Le bon sens du curé Meslier ».

Meslier fut l'un des premiers matérialistes faisant l'apologie d'une vie placée sous le signe de la raison, à l'opposé de toutes les superstitions véhiculées par la religion. Les Mémoires du curé sont organisées en « huit preuves » de la fausseté des religions. En découle une implacable critique sociale et politique de l'Ancien Régime. Il base sa critique sur le seul moyen d'accéder à la vérité, la raison. « Tous les esclavages se tiennent ; et les hommes accoutumés à déraisonner sur les dieux, à trembler sous leurs verges, à leur obéir sans examen, ne raisonnent plus sur rien. »

Il remet en cause l'Ancien et le Nouveau Testament et parle d'absurdité: « Il faut effectivement l'avoir perdue [la raison], ou avoir renoncé entièrement à ses lumières, pour vouloir soutenir des propositions si absurdes que celles-là. »

Il fustige l'utilisation de la religion par la hierarchie catholique et préconise sa suppression parce qu'elle est au service des puissants et qu'elle contribue à l'endormissement des consciences, « catholiques et monarchie s'entendent comme deux coupeurs de bourse ». Il décrit la manière dont les abbayes spolient le travail des paysans, il critique l'organisation de l'Ancien Régime et parle de l'abolition des excès en matière d'inégalité par exemple à travers une meilleure répartition des impôts.





De nombreux passages des Mémoires témoignent de la vision révolutionnaire de Meslier. Il exhorte à l'éveil des consciences, condition préalable d'une révolte généralisée « Votre salut est entre vos mains, votre délivrance ne dépendrait que de vous, si vous saviez bien vous entendre tous ; vous avez tous les moyens et toutes les forces nécessaires pour vous mettre en liberté, et pour rendre esclaves vos tyrans mêmes ... »

Ainsi il entend favoriser l'union de tous les opprimés au nom de l'intérêt commun pour organiser la répartition radicale des biens et des richesses. « Unissez-vous donc, peuples, si vous êtes sages, unissez-vous tous si vous avez du cœur, pour vous délivrer de vos misères communes. »

Sa vision de la société est novatrice pour l'époque, il prône à travailler pour l'utilité publique et au bien commun et se révèle internationaliste avant l'heure « je parlerai volontiers à tous les peuples de la terre »

Le curé Meslier est considéré à juste titre comme un précurseur du siècle des Lumières qui suivit. Des 3 copies qu'il légua à ses paroissien-ne-s il en circula quelques années plus tard 150 copies sous le manteau dans toute l'Europe. Mais la version complète des « Mémoires » n'a été éditée officiellement en France qu'en 1970 aux éditions Anthropos, soit 250 ans de clandestinité\*.



Athé sous l'ancien régime, le testament de cet illustre personnage ardennais n'a été repris que timidement et même de façon malhonnête par Voltaire à des fins déiste. Par ailleurs ses « mémoires » publiées par D'Holbach, « Le bon sens du Curé Jean Meslier », ont inspiré les Lumières et la Révolution française. Le curé Meslier reste un des avant-gardiste de la pensée matérialiste (communiste et anarchiste).



C'est à cet égard qu'en 1917 une commission bolchévique choisit vingt « précurseurs du communisme » pour graver leur nom près du Kremlin sur une obélisque de granit. Lénine se raye de la liste établie par la commission et la réduit à dix-neuf noms. Ce choix illustrent la volonté de situer la Révolution d'Octobre dans la continuité de tous les courants révolutionnaires, utopistes, anarchistes, populistes, communistes dont Meslier est un initiateur.

On peut citer pour conclure de la clairvoyance des pensées de Meslier par cette célèbre phrase: « Je voudrais, et ce sera le dernier et le plus ardent de mes souhaits, je voudrais que le dernier des rois fût étranglé avec les boyaux du dernier prêtre. »

BF

\*Le livre vient d'être réédité à un prix prohibitif aux Editions CODA 282, rue des Pyrénées 75020 Paris

Les illustrations de l'article sont de Louis Moreau Editions A l'Enseigne du pot cassé, 1930